



Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

Illustré de 18 grandes compositions
et de 26 dessins de Lagacé.

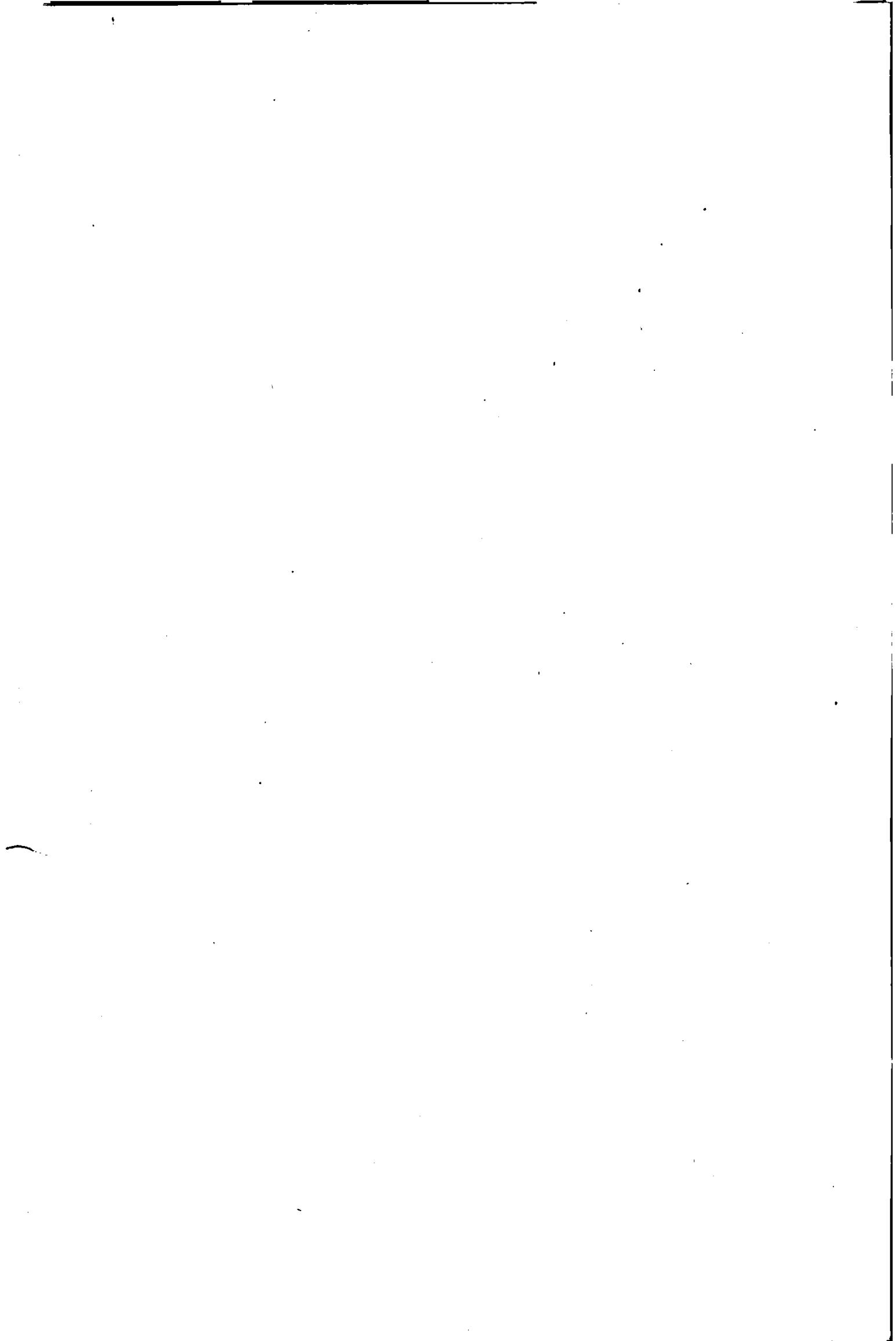
848
F827

Franges d'Autel

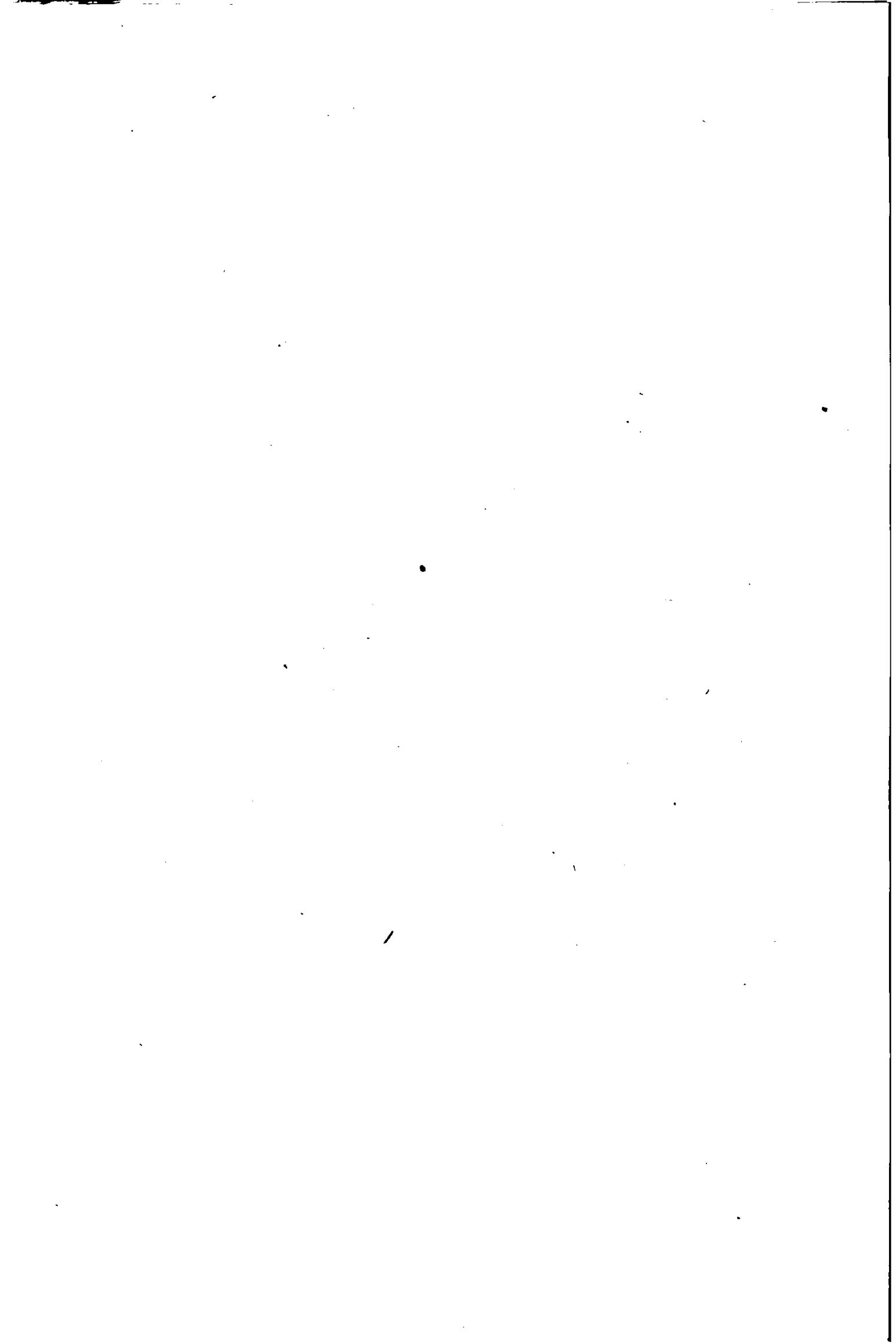
POESIES DE . . .
Serge Usène, Emile Nelligan, Lucien Renier,
Arthur de Bussière, Albert Ferland,
J.-B. Lagacé, Amédée Gélinas,
Louis Dantin, etc.

MONTRÉAL
1900

5278
3679



Franges d'Autel



Illustré de 18 grandes compositions
et de 26 dessins de Lagacé.

Franges d'Autel

. . . POESIES DE . . .

Serge Usène, Émile Nelligan, Lucien Renier,
Arthur de Bussières, Albert Ferland,
J.-B. Lagacé, Amédée Gélinas,
Louis Dantin, etc.

MONTRÉAL
1900

548
F827

Ron Long
Fenier
10-11-44
51097

Dédicace

Au Dieu caché sous la nuée du Sacrement, — à
Celui qui est la suprême Poésie, étant la substance
de l'Idéal et l'absolu du Mystère, — ces pages sont
vouées et offertes. — Elles voudraient être une fumée
d'encensoir devant son Trône, — un chant où vibre-
rait quelque chose de ses harmonieuses Beautés, —
ou bien, pour l'autel de son Sacrifice, une frange
où l'or mêlerait l'étincellement de ses paillettes au
dessin délicat et capricieux de la dentelle.

LES AUTEURS.



Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Une ou plusieurs pages ont été volontairement omises ici.



Les Communiantes.

*Calmes, elles s'en vont, défilant aux allées
De la chapelle en fleurs, et je les suis des yeux,
Religieusement joignant mes doigts pieux,
Plein de l'ardent regret des ferveurs en-allées.*

*Voici qu'elles se sont toutes agenouillées
Au mystique repas qui leur descend des cieux,
Devant l'autel piqué de flamboiements joyeux
Et d'une floraison de fleurs immaculées.*

*Leur séraphique ardeur fut si lente à finir
Que tout-à-l'heure encore, à les voir revenir
De l'agape céleste au divin réfectoire,*

*Je crus qu'elles allaient vraiment prendre l'essor
Comme si, se glissant sous leurs voiles de gloire,
Un ange leur avait posé des ailes d'or...*

EMILE NELLIGAN.





Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Une ou plusieurs pages ont été volontairement omises ici.

La Réponse du Crucifix

*En expirant sur l'arbre affreux du Golgotha,
De quel regret ton âme, ô Christ, fut-elle pleine ?
Etais-ce de laisser Marie et Madeleine,
Et les autres, au roc où la Croix se planta ?*

*Quand le funèbre chœur sans Toi se lamenta,
Et que les clous crispaien tes mains ; quand par la plaine,
Ton âme eut dispersé la fleur de son haleine,
Devançant ton essor vers le céleste Etat.*

*Quel fut ce grand soupir de tristesse infinie
Qui s'exhala de Toi, lorsque, l'œuvre finie,
Tu t'apprêtais enfin à regagner le But ?*

*Me dévoileras-tu cet intime mystère ?
— Ce fut de ne pouvoir, jeune homme, le fiel bu,
Serrer contre mon cœur mes bourreaux sur la terre.*

EMILE NELLIGAN.





Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Une ou plusieurs pages ont été volontairement omises ici.



Communion Pascale

Douceur, douceur mystique ! ô la douceur qui pleut !
Est-ce que dans nos cœurs est tombé le ciel bleu ?

Tout le ciel, ce dimanche, à la messe de Pâques,
Dispersant le brouillard des tristesses opaques ;

Plein d'Archanges, porteurs triomphaux d'encensoirs
Porteurs d'urnes de paix, porteurs d'urnes d'espoirs ?

Aux sons du récital de Cécile la sainte,
Que l'orgue répercute en la pieuse enceinte,

Serait-ce qu'en nouvel Eden s'opère en nous,
Pendant que le *Sanctus* nous prosterne à genoux.

Et pendant que nos yeux, sous les lueurs rosées,
Deviennent des miroirs d'âmes séraphisées,

Sous le matin joyeux, parmi les vitraux peints
Dont la gloire s'allie au nimbre d'or des saints ?

Douceur, d'où nous viens-tu, religieux mystère,
Extase qui nous fais étrangers à la terre ?

O Foi ! N'est-ce pas l'heure adorable où le Christ
Étant ressuscité, selon qu'il est écrit,

Ressuscite pour Lui nos âmes amorties
Sous les petits soleils des pascales Hosties ?

EMILE NELLIGAN.



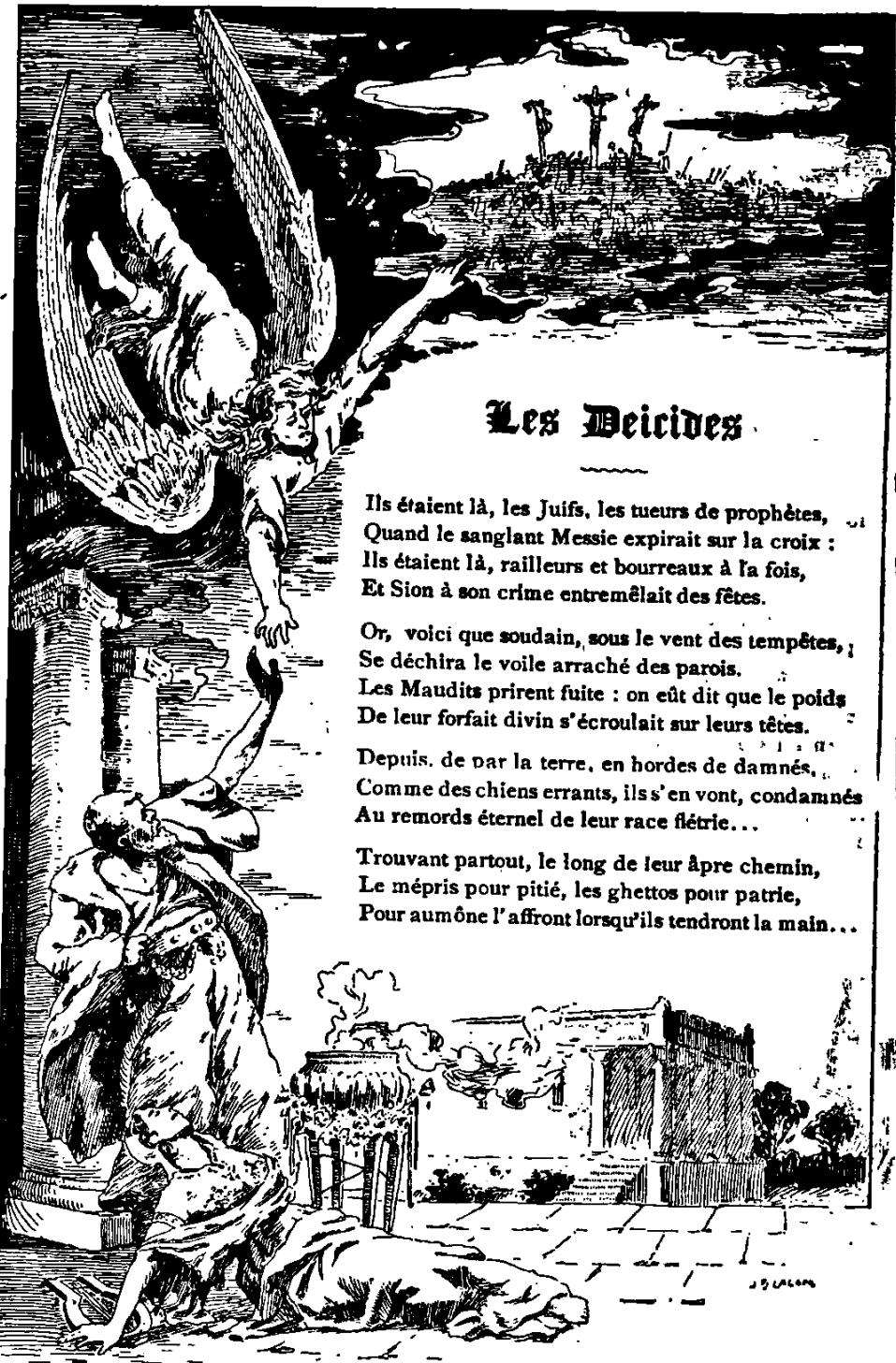


Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Une ou plusieurs pages ont été volontairement omises ici.



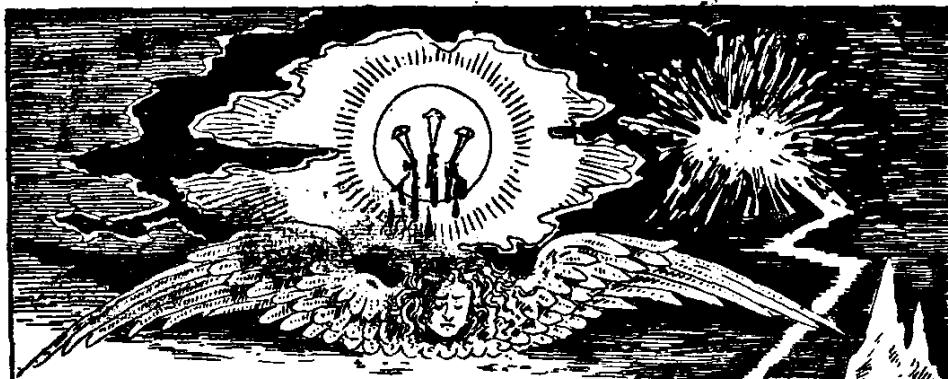
Les Beicides

Ils étaient là, les Juifs, les tueurs de prophètes,
Quand le sanglant Messie expirait sur la croix :
Ils étaient là, railleurs et bourreaux à la fois,
Et Sion à son crime entremêlait des fêtes.

Or, voici que soudain, sous le vent des tempêtes,
Se déchira le voile arraché des parois.
Les Maudits prirent fuite : on eût dit que le poids
De leur forfait divin s'écroulait sur leurs têtes.

Depuis, de par la terre, en hordes de damnés,
Comme des chiens errants, ils s'en vont, condamnés
Au remords éternel de leur race flétrie...

Trouvant partout, le long de leur âpre chemin,
Le mépris pour pitié, les ghettos pour patrie,
Pour aumône l'affront lorsqu'ils tendront la main...



II

D'autres sont là, pareils à ces immondes hordes,
Écrasant le Sauveur sous des monts de défis,
Alors qu'Il tend vers eux, du haut des crucifix,
Ses deux grands bras de bronze en sublimes exordes.

Écumant du venin des haineuses discordes,
Et crachant un blasphème au Pain que tu leur fis,
Ils passent. Or, ceux-là, mon Dieu, qu'on dit tes fils.
Te hachent à grands coups de symboliques cordes.

Aussi, de par l'horreur des infinis exils,
Lamentables troupeaux, ces sacrilèges vils
S'en ironnt, fous de honte, aux nuits blasphématoires.

Alors que sur leur front, mystérieux croissant,
Luira, comme un blazon de leurs tortures noires,
Le stigmate éternel de quelque hostie en sang.

Émile Nelligan.





Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Une ou plusieurs pages ont été volontairement omises ici.

→ Petit Vitrail ←

*Jésus à barbe blonde, aux yeux de saphir tendre,
Sourit dans un vitrail ancien du défunt chœur
Parmi le vol sacré des chérubins en chœur
Qui se penchent vers Lui pour l'aimer et l'entendre.
Des oiseaux de Sion aux claires ailes calmes
Sont là dans le soleil qui poudroie en délire,
Et c'est doux comme un vers de maître sur la lyre,
De voir ainsi, parmi l'arabesque des palmes,
Dans ce petit vitrail où le soir va descendre,
Sourire, en sa bonté mystique, au fond du chœur,
Le Christ à barbe d'or, aux yeux de saphir tendre.*

ÉMILE NELLIGAN



Table des Matières



Table des Matières

L'HOSTIE DU MALEFICE	<i>Serge Usène</i>
Messe basse,	<i>Lucien Renier</i>
<i>Ima Summis,</i>	<i>Serge Usène</i>
Désolation,	<i>A. de Bussière</i>
<i>Deus absconditus,</i>	<i>Serge Usène</i>
La première nuit d'Exposition dans la Nouvelle-France,	<i>Louis Fréchette</i>
Le Voile,	<i>Serge Usène</i>
<i>Mysterium Fidei,</i>	<i>Serge Usène</i>
Soleil d'hiver,	<i>Serge Usène</i>
A ma sœur, le jour de sa première Communion,	<i>Albert Ferland</i>

Le Nénuphar,	<i>Serge Usène</i>
Les Communiantes,	<i>Emile Nelligan</i>
Les Etoiles,	<i>Serge Usène</i>
La réponse du Crucifix,	<i>Emile Nelligan</i>
Processions,	<i>Louis Dantin</i>
Communion pascale,	<i>Emile Nelligan</i>
Malédiction,	<i>A. de Bussière</i>
Sainteté,	<i>Lucien Renier</i>
Chant de Noel,	<i>A. de Bussière</i>
<i>Bene scriptisti de Me,</i>	<i>Amédée Gélinas</i>
Vendredi-Saint,	<i>Lucien Renier</i>
Noel,	<i>J.-B. Lagacé</i>
Les Déicides,	<i>Emile Nelligan</i>
Le Pélican,	<i>Serge Usène</i>
Paysage,	<i>Serge Usène</i>
Petit vitrail,	<i>Emile Nelligan</i>





